

LA **Vénus** DE **Lespugue** RÉVÉLÉE

Nathalie Rouquerol
Fañch Moal

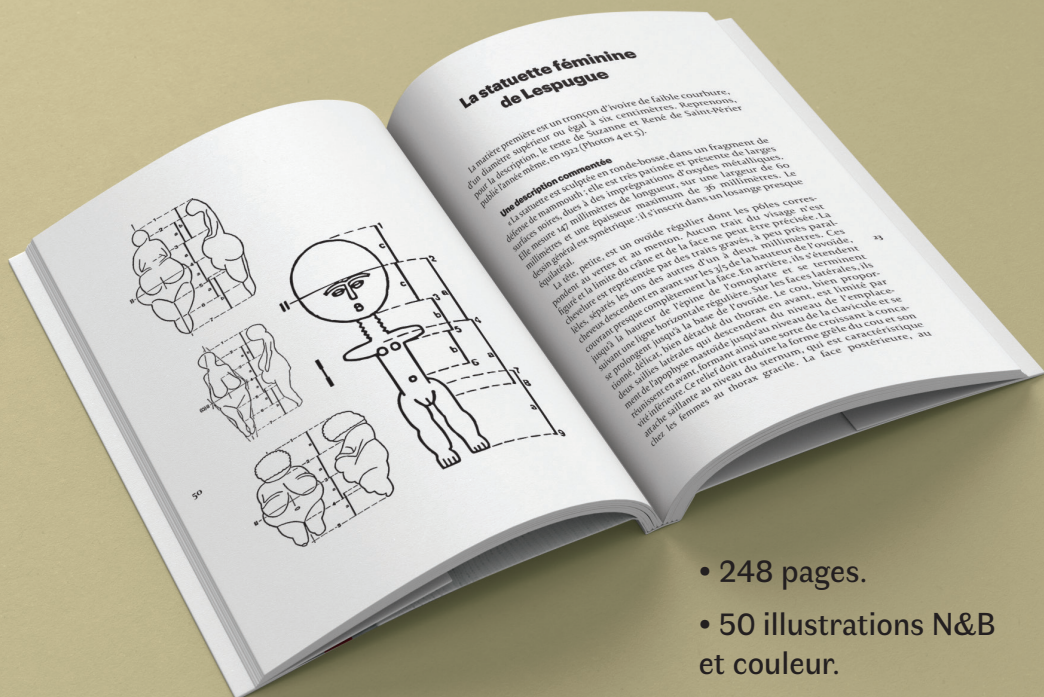


LOCUS
SOLUS

**Qui est la Vénus de Lespugue ?
Une sculpture préhistorique mondialement
connue, conservée au Musée de l'Homme
à Paris, dont elle est le symbole.
C'est l'une des plus célèbres
représentations féminines de cette
période, datant d'environ 25 000 ans,
trouvée lors de fouilles d'une grotte
de Haute-Garonne en 1922.**

**Dès sa découverte, elle a suscité des
débats et des controverses...**

**Pour la première fois, un livre est
intégralement consacré, regard croisé
d'une préhistorienne et d'un artiste
peintre sculpteur.**



- 248 pages.
- 50 illustrations N&B et couleur.

- Récit d'une découverte archéologique qui se lit comme un roman.
- Une critique argumentée des préjugés dont elle a souffert.
- Un livre en forme d'enquête sur les traces du sens caché de la Vénus.
- À l'appui des meilleures sources, de schémas explicatifs, de détails photos agrandis, de dessins originaux...
- Une approche à la fois scientifique et artistique.



- Exclusif : la statuette révèle son secret !
- Un message universel perce sous le geste décrypté du créateur originel.
- Anthropologie et art enfin réunis.

Les auteurs :



Nathalie Rouquerol

Préhistorienne, diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialisée en histoire de la préhistoire, longtemps membre associé CNRS du laboratoire TRACES à Toulouse, a dirigé pendant 14 ans le musée de préhistoire d'Aurignac. Elle vit à Lespugue, en Haute-Garonne (31).



Fañch Moal

Peintre et sculpteur (vit dans le Finistère), diplômé des beaux-arts de Paris, prix des Formes humaines au musée Rodin, prix Charles Despiau. Plusieurs ouvrages lui sont consacrés. Son travail est régulièrement exposé à la galerie La Corne au Fer (Confort-Meilars, 29).



Diffusion et distribution
nationales



Archéologie, Art

Parution le 6 juillet 2018

14 x 20.5 cm

224p + 24p couleurs

Broché, rabats

**LOCUS
SOLUS**

MADE IN FRANCE
978-2-36833-210-8

22 €



Contact
librairie & presse :

helene@locus-solus.fr

LOCUS-SOLUS.FR

Pour en savoir plus...

Genèse de l'aventure

Depuis sa découverte par René de Saint-Périer et les publications de 1922 et 1923, la *Vénus de Lespugue* demeure une oeuvre à part, d'une facture différente de ses consœurs préhistoriques. Pourtant plusieurs centaines de représentations humaines, le plus souvent féminines, ont été trouvées lors de fouilles archéologiques sur tout le territoire européen, jusqu'en Sibérie. Les plus connues sont par exemple la statuette de Willendorf (11 cm, en calcaire), celle de Dolni Věstonice (11 cm, en terre cuite), ou le bas-relief de Laussel (42 cm, en calcaire), Kostienki (une série en ivoire), ou encore la Vénus impudique (7,7 cm, en ivoire), la toute première trouvée en 1863 dans l'abri de Laugerie-Basse aux Eyzies-de-Tayac en Dordogne. Bien que leur datation ne soit pas toujours précise, mais comprise entre 35 000 et 17 000 ans avant le présent à peu près, ces statuettes appartiennent aux cultures du Paléolithique supérieur, à l'Aurignacien et au Gravettien surtout, dans un contexte climatique glaciaire durablement installé sur le territoire.

La découverte en 2008, dans la grotte du Hohle Fels en Allemagne, d'une nouvelle figurine en ivoire haute de 6 cm, et surtout très bien datée de plus de 35000 ans, donc la doyenne de toutes ces représentations, a aussitôt interpellé Nathalie Rouquerol. C'est à ce moment que le projet de reprendre l'étude et actualiser les connaissances sur la *Vénus de Lespugue* s'est fait jour. Le texte s'est tissé peu à peu. « Penchée sur cette curieuse statuette, toujours présente dans ma maison, côtoyée, observée, touchée, tenue dans la main grâce à son moulage à l'identique, je me fixais souvent sur son profil, mon angle de vue préféré, mais une silhouette troublante » raconte l'auteure.

L'écriture était en cours lorsqu'un soir de septembre, les mystères de la vie ont placé Nathalie Rouquerol, accostant dans le port de l'île de Sein en Bretagne, en face de Fañch Moal, peintre, sculpteur, inconditionnel admirateur de la *Vénus de Lespugue* depuis toujours. La surprise des deux protagonistes a été totale. A la suite d'enthousiastes échanges, Fañch Moal a été invité à collaborer à l'aventure de ce premier livre consacré à la *Vénus de Lespugue*. Car, aussi étrange que cela puisse paraître, aucun ouvrage jusqu'alors ne lui avait été exclusivement dédié. Citée dans les dictionnaires, dans tous les ouvrages de préhistoire, comparée aux autres représentations féminines, source d'inspiration parfois, cette originale figurine, victime peut-être de sa modeste dimension, seulement 14,4 cm, n'a bénéficié d'aucune monographie. C'est chose faite, avec *La Vénus de Lespugue révélée*, regards croisés de deux auteurs venus d'horizons différents, Nathalie Rouquerol du monde de la préhistoire, et Fañch Moal, artiste chevronné, peintre et sculpteur.

Pour en savoir plus...

En son sein, une histoire extraordinaire

La première partie du livre, par Nathalie Rouquerol, offre d'abord le récit des péripéties de la découverte par Suzanne et René de Saint-Périer, dans la grotte des Rideaux, située au sommet du ravin des Gorges de la Save à Lespugue. Puis, une étude morphologique attentive et approfondie, richement illustrée des photographies de la statuette originale et de détails jamais entrevus par le public, nous conduit peu à peu à la rencontre de l'esprit de l'artiste.

Depuis presque un siècle nombre de préhistoriens, médecins, abbé (Breuil), ethnologues (Leroi-Gourhan), archéologues (Gimbutas), ou encore peintres (Picasso), philosophes (Bataille), ont émis diverses interprétations, reflet de leur contexte historique, et dont l'auteure montre la variété et le débat qu'elles ont suscité.

Mais comme la contemplation et la longue manipulation d'une telle œuvre est marquante, inopinément, au cours de l'une de ces séances d'études douces et sensibles, une idée, puis une explication de l'histoire que raconte la *Vénus de lespugue* a germé, grandi, s'est fortifiée, pour finalement devenir une évidence. L'auteure nous livre, au terme d'un récit mené comme une enquête, et sous le sceau du secret, l'histoire que raconte cette exceptionnelle sculpture. Car c'est bien d'un secret dont il s'agit, embarqué sur le navire du temps à notre intention, pour une traversée de dizaines de millénaires. Émouvant.

Un chef d'oeuvre intemporel

Dans une deuxième partie, Fanch Moal, interpellé par cette sculpture depuis ses premières années de beaux-arts, pose un regard analytique affiné par un métier exigeant, sur cette œuvre capitale.

Cette Dame de Lespugue est une sculpture manuelle qui a beaucoup souffert de la condescendance que l'on affiche face aux objets petits et issus de mains dites primitives. Ces textes sont l'occasion de remettre cette belle œuvre, sensible, délicate et si savamment organisée, sur le piédestal qu'elle mérite et de rendre enfin à son auteur, l'hommage qu'il lui est dû depuis si longtemps. Les diverses et probantes (bien que rares et courtes) analyses qui lui ont été consacrées, l'ont injustement ou involontairement classée parmi les os et les pointes de flèches d'où elle n'est jamais vraiment ressortie.

Le lecteur stupéfait découvre bientôt que loin d'être un exécutant primitif, l'artiste paléolithique de Lespugue, très expérimenté, fait preuve d'une compétence exceptionnelle, déjoue tous les pièges de la difficile sculpture du corps humain, pour servir son dessein. Fañch Moal nous invite dans les arcanes du métier de sculpteur et tente en raisonnant la forme, de dévoiler les atouts du Maître de Lespugue. Une véritable initiation à la sculpture. Fascinant.

Ainsi *La Vénus de Lespugue révélée* montre que cette miniature d'ivoire de mammoth, loin d'être primitive, est un prodige de talent, d'ingéniosité, et l'œuvre d'un maître sculpteur.